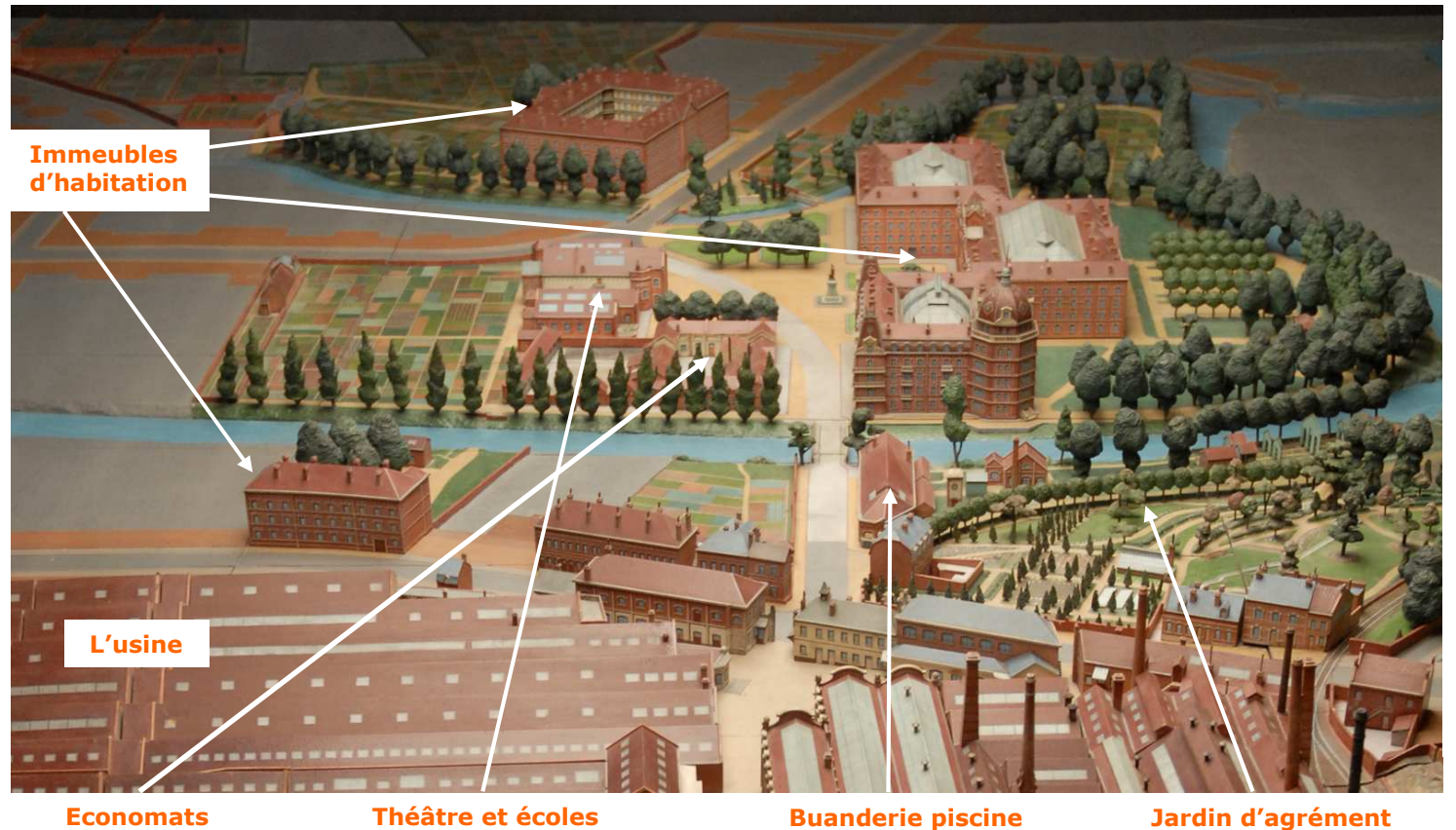


Découvrir le Familistère au fil des lieux

Un projet architectural novateur

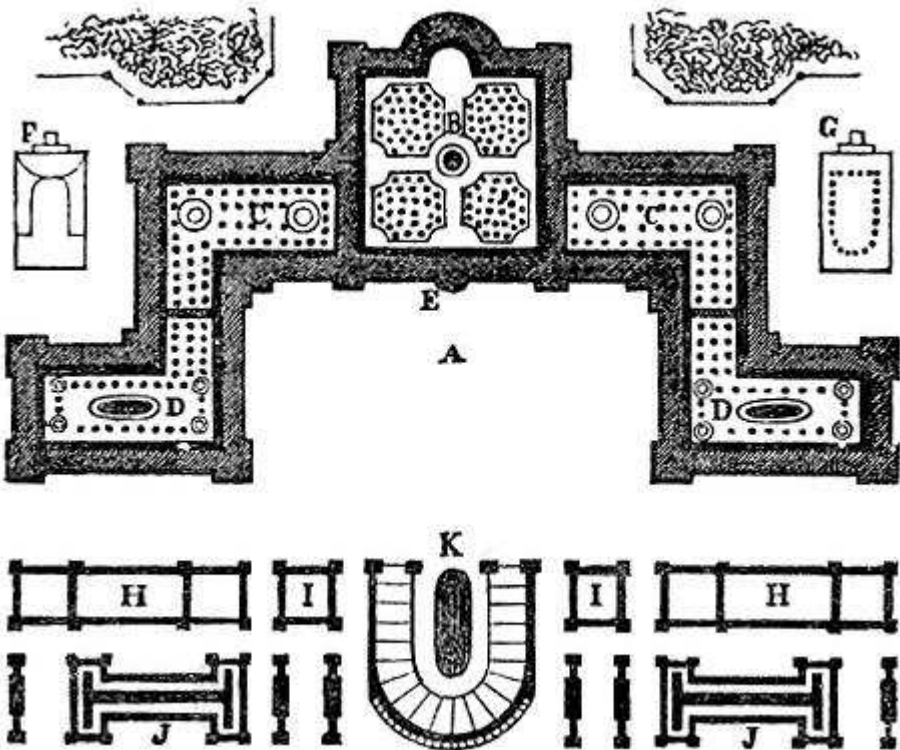
Alors que les grands industriels de l'époque prônent la construction de quartiers ouvriers avec des maisons individuelles pour que l'ouvrier trouve une forme d'autonomie, d'intimité et d'isolement, J.-B. Godin rejette l'option de la maison individuelle car celle-ci isole les habitants et les écarte les uns des autres, il décide donc de faire bâtir une cité ouvrière constituée d'immeubles et de services publics dans l'idée de souder les ouvriers dans l'entraide comme une grande famille. C'est de cette idée que lui vint le nom de son projet : **le Familistère**.



Maquette du Familistère présentée dans les économats

Le Familistère fonctionnant comme un laboratoire social grandeur nature dont le but est la régénération morale des classes ouvrières, il ne peut être ramené à sa seule dimension architecturale (M. Bédarida, *Habiter l'utopie*), car il propose aux ouvriers le plus large éventail de services ménagers, éducatifs, économiques... et leur offre ainsi les **équivalents de richesse** qu'il serait impossible d'offrir avec des maisons individuelles.

Ne pouvant faire un Palais de la chaumière ou du galetas de chaque famille ouvrière, nous avons voulu mettre la demeure de l'Ouvrier dans un Palais ; le Familistère, en effet, n'est pas autre chose, c'est le Palais du Travail, c'est le PALAIS SOCIAL de l'avenir
J.-B. Godin, *Solutions sociales*, page 433



Le Familistère, logements et services, s'inscrit dans un projet unitaire qui pousse à la solidarité et la communication.

Plan d'un Phalanstère.
Charles Fourier, *Le nouveau monde industriel*, 1829, pages 122-123

Le Palais sociétaire ou Phalanstère comprend un bâtiment central et deux ailes en retour, organisés autour d'une cour centrale en forme de « U » avec en vis à vis les bâtiments de services.

La volonté de J.-B. Godin de créer une communauté harmonieuse et d'offrir un luxe mainte fois comparé à un "Versailles des ouvriers" vaudra au Familistère le surnom de « Palais Social » même si certains détracteurs, comme Emile Zola, le qualifient plutôt de caserne en raison de sa ressemblance avec un milieu carcéral. J.-B. Godin reprit la majeure partie des idées de Fourier qui pensait que l'architecture, bien plus que d'embellir, pouvait prendre une dimension sociale et faire évoluer les sociétés.

